

Conviction(s)

La France, homme malade de l'Europe !



BRUNO LEVY

Michel Godet,
membre
de l'Académie
des technologies*

AL'EXCEPTION de la Grèce qui s'est attaquée aux pauvres et non aux riches (armateurs, Église) et dont les statistiques sont peu fiables, les pays qui se sont mis à la diète, comme le Portugal, l'Irlande, voire l'Italie et l'Espagne, commencent à s'en sortir. La France, fière de ses exceptions, comme les 35 heures, et de sa fonction publique pléthorique, refuse de remettre en cause un modèle social où l'assistance prévaut sur la responsabilité. Les dépenses sociales équivalentes à 33 % du PIB y sont les plus élevées d'Europe et l'efficacité n'est pas toujours au rendez-vous : l'aide au logement représente deux points de PIB en France contre un point en Allemagne, où les loyers sont en moyenne deux fois plus faibles. La France étouffe sous le poids des dépenses publiques (57 % du PIB, soit 7 points de plus que la moyenne communautaire). Certes, elle diminue les charges des entreprises qui en ont bien besoin pour retrouver la compétitivité perdue depuis quinze ans. Mais elle refuse de dégraisser le mammouth d'une fonction publique, notamment territoriale, qui ne cesse de gonfler en raison du clientélisme des élus. Tout cela est bien épinglé dans les

rapports de la Cour des comptes (vingt-six jours d'absentéisme en moyenne par an dans les fonctions publiques territoriale et hospitalière, contre vingt et un en 2001!).

Faute de baisse des dépenses publiques, les réductions de charges aux entreprises sont partiellement reportées sur les ménages et les familles nombreuses que l'on saigne toujours plus.

Le financement de notre modèle social est assuré par l'emprunt (4 points de PIB de déficit public en 2014), avec un consensus passif et irresponsable de l'opinion depuis longtemps droguée par les expédients. On verra plus tard ! Alors que ce sont nos enfants qui paieront !

**“
On verra plus
tard ! Alors
que ce sont
nos enfants
qui paieront !**

La France fait un chantage à l'Europe, sur le thème : ne me sanctionnez pas car cela

va faire gonfler le sentiment anti-européen et renforcer le Front national. Or, si la France sort de l'Europe, celle-ci explose. La France est bien l'homme malade de l'Europe. Elle devrait commencer par se soigner en arrêtant de vivre au-dessus de ses moyens et en s'attaquant aux réformes qui s'imposent, notamment en matière de représentation politique, par exemple sur le non-cumul des mandats et l'obligation de démission aux fonctionnaires qui se présentent aux élections. ●

* Auteur de *Libérez l'emploi pour sauver les retraites*, Éd. Odile Jacob Poche 2015.

Chaque semaine, retrouvez en alternance Sylvie Goulard, Guy Aurenche, Michel Godet, Elena Lasida et Cécile Renouard.